

Taglioni, F., 2003

"Identité, parcours et territoires des SDF dans la ville".

Géographie et Cultures

n°46, p. 133-134

Identité, parcours et territoires des SDF dans la ville

L'ouvrage¹ de Djemila Zeneidi-Henry s'inscrit dans une catégorie un peu particulière de la géographie car il nous parle davantage avec l'affectif, le cœur et les tripes qu'avec des concepts, des théories et des résultats quantifiés. Nous sommes dès l'introduction plongés dans un monde que l'on côtoie tous les jours mais que l'on ne connaît pas, ou si peu. C'est celui des Sans domicile fixe, ces SDF qui forment une catégorie sociale perçue selon des *a priori*, des non-dits, des fantasmes, des peurs aussi. Peur de cette face obscure d'une humanité qui se trouve en marge de notre société qui l'a secrétée, pour partie, sans doute malgré elle et qui la voit grandir de manière inversement proportionnelle "aux progrès" technologiques et scientifiques. Cette contradiction entre un idéal occidental de bien-être pour tous d'un côté et l'augmentation du nombre des femmes et des hommes qui habitent la rue de l'autre ne cesse de déranger et de poser des questions à la société, tout au moins pour ceux qui ont envie de se les poser.

Djemila est de ceux-là et elle nous amène donc en voyage dans la ville de Bordeaux à travers les territoires des SDF. Mais au fait c'est quoi un SDF ? Quelles sont les expériences urbaines des SDF ? Une première partie conceptuelle nous apporte des réponses précises et faisant appel à divers champs des sciences sociales et humaines. L'auteur ne tombe pas pour autant dans les jugements de valeurs et les typologies qui, pour rassurants qu'ils soient, ne nous enseignent que peu sur des mécanismes aussi complexes que l'exclusion en général et les SDF en particuliers. Par la suite, les principes de la géographie de l'assistance nous transportent dans les principaux lieux *assistanciels* qui se concentrent essentiellement dans les espaces centraux les plus pauvres des villes. Cette partie plutôt descriptive est un constat de relative impuissance des services publics à gérer sa population SDF aux quotidiens. Le constat est d'autant plus aigu que l'auteur relate une tentative de gestion par des SDF d'une structure pour les SDF qui se solde par un échec. Dans la troisième partie, on entre dans le quotidien voire l'intimité des SDF et l'on appréhende leur "savoir-survivre" dans la ville et ses espaces publics, que l'auteur appelle "les nouvelles cours des miracles" (gares, centres commerciaux, rues piétonnes) et approprié (squats).

¹ Zeneidi-Henry, D., 2002. *Les SDF et la ville*. Paris, Éditions Bréal, 288 p.

On pourrait reprocher à cet ouvrage d'avoir les défauts de ses qualités. Le lyrisme qui nous conduit dans les labyrinthes des espaces, des codes, des savoirs et des pratiques des SDF dans la ville, souffre parfois d'un manque de distance de la part de l'auteur qui a tendance à superposer sa propre histoire de "déracinée" à celle des SDF qu'elle étudie. On aurait aimé en savoir plus sur la méthodologie, et notamment sur les enquêtes pratiquées par l'auteur durant les années nécessaires à la réalisation de son étude. On a ainsi parfois une impression de défaut de rigueur scientifique induite par les manques mentionnés et aussi par des questionnements insuffisamment élaborés dans l'introduction générale et les introductions de parties. Sur la forme, bien que l'iconographie soit riche et étayée de nombreuses photographies qui illustrent bien le texte, on regrettera néanmoins le nombre restreint de cartes et de schémas qui auraient renforcé certaines démonstrations et notamment dans la troisième partie qui traite des territoires des SDF. Une table des figures est du reste absente. Néanmoins, ce livre est remarquable par le sujet qu'il traite, le style et le ton littéraire employés, la qualité des références utilisées et les réponses iconoclastes apportées.